

# Vaccination et allergie à l'œuf

## *Vaccine and egg-allergic individuals*

É. Bidat

*Service de pédiatrie, hôpital Ambroise-Paré, AP-HP, 9, avenue Charles-de-Gaulle, 92104 Boulogne cedex, France*

Disponible sur Internet le 5 février 2011

### Résumé

Chez l'allergique à l'œuf, les vaccins contre rougeole-oreillons-rubéole (ROR), grippe, fièvre jaune, rage et encéphalite à tiques font peur aux patients, mais aussi aux médecins qui trop souvent les contre-indiquent dans cette population. Les mentions légales accompagnant ces vaccins renforcent la conviction des médecins de leur dangerosité chez les allergiques à l'œuf. Pourtant les accidents allergiques, suite à ces vaccins, sont exceptionnels chez les allergiques à l'œuf. Les rares réactions ne sont probablement pas en rapport avec l'allergie à l'œuf. Les vaccins actuels contiennent, pour la plupart, des quantités infimes de protéines d'œuf ou n'en contiennent pas (ROR, rage). Depuis longtemps, il est montré que le contenu en ovalbumine de la majorité des vaccins actuels ne déclenche pas de réaction chez les allergiques. Les tests cutanés aux vaccins, antérieurement pratiqués, n'ont pas montré d'intérêt pour la vaccination ROR et grippe. Il persiste uniquement des incertitudes pour la vaccination contre la fièvre jaune et l'encéphalite à tiques. Une modification des notices légales des vaccins ROR et grippaux est nécessaire afin de permettre aux médecins praticiens de vacciner en toute quiétude leurs patients allergiques à l'œuf. Une campagne d'information des médecins pratiquant les vaccinations est indispensables afin d'éviter des coûts de santé inutiles.

© 2011 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

*Mots clés* : Allergie médicaments ; Allergie alimentaire ; Œuf ; Vaccination ; Enfant

### Abstract

In egg-allergic individuals, vaccines measles-mumps-rubella (MMR), influenza, yellow fever, rabies and tick-borne encephalitis scare patients but also doctors who too often in this population indicates cons. Legal notices accompanying these vaccines reinforce the belief of doctors about the danger of these vaccines in egg-allergic patients. Yet allergic response to these vaccines are exceptional among egg-allergics. The few reactions are probably not related to egg-allergy. Current vaccines contain, for most, trace of egg protein or do not contain (MMR, Rabies). Since long it is shown that the ovalbumin content of most current vaccines do not trigger a reaction in allergy sufferers. Skin tests to vaccines, previously done, have not shown interest, for MMR and influenza vaccines. It persists only uncertainty for vaccination against yellow fever and tick-borne encephalitis. A change of legal notices for MMR and influenza is required. A campaign to inform doctors practicing vaccinations is urgently needed to avoid unnecessary health care costs.

© 2011 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

*Keywords*: Drug hypersensitivity; Food hypersensitivity; Egg; Immunization schedule; Child

## 1. Quels vaccins sont réputés problématiques chez l'allergique à l'œuf ?

Les vaccins réputés problématiques chez l'allergique à l'œuf sont ceux dirigés contre les oreillons, la rougeole, la rage, l'encéphalite à tiques, la grippe, la fièvre jaune (Tableau 1).

## 2. Vaccination chez l'allergique à l'œuf, un problème qui inquiète médecins et patients

En 2001, 70 % des professionnels de santé anglais considèrent que l'allergie sévère à l'œuf est une contre-indication absolue à la vaccination rougeole-oreillons-rubéole (ROR) [1]. En 2010, 28 familles et médecins sont informés par une équipe hospitalière que le vaccin ROR peut être effectué en consultation de ville. Malgré cette information 6/28 équipes médicales de ville

Adresse e-mail : [etienne.bidat@apr.aphp.fr](mailto:etienne.bidat@apr.aphp.fr).

Tableau 1  
Vaccins réputés problématiques chez l'allergique à l'œuf.

Vaccin	Milieu de culture
Oreillons	Cellules d'embryon de poulet
Rougeole	Cellules d'embryon de poulet
Rage	Cellules Vero
Encéphalite à tiques	Cellules de fibroblaste embryonnaires de poulets
Grippe	Œufs embryonnés de poule provenant d'élevages sains
Fièvre jaune	Embryons de poulet exempts d'agents pathogènes

demandent que le vaccin soit effectué en milieu hospitalier, 8/28 familles ont le même souhait [2].

La crainte de la vaccination chez l'allergique à l'œuf est renforcée par l'attitude des sociétés savantes. Les recommandations publiées sont parfois ambiguës. En 2009 le British National Formulary (BNF) indique que la vaccination ROR ne pose pas de problème et est « safe » chez les enfants ayant présenté une anaphylaxie à l'œuf. Dans le même papier, le BNF indique qu'en cas d'antécédent d'anaphylaxie à l'œuf le vaccin doit être administré en milieu hospitalier [2]. Ce discours ambivalent ne peut que semer le doute dans l'esprit du médecin.

En 2009, lors de l'épidémie de grippe H1N1, l'Académie américaine d'allergie d'asthme et immunologie (AAAAI) recommande chez les allergiques à l'œuf une vaccination en cinq injections pour le vaccin grippal H1N1 [3]. Moins d'un an plus tard, la même Académie indique que chez l'allergique à l'œuf, la vaccination pour la grippe peut être effectuée sans tests préalables, en une ou deux injections, même chez les patients ayant présenté une réaction anaphylactique sévère à l'œuf. Il est même indiqué qu'il n'y a pas d'étude qui justifie plus d'une injection [4] ! On comprend la suspicion du médecin devant ces recommandations « girouettes ».

En déclaration d'intention, 40 % des parents n'envisagent pas de faire vacciner leur enfant contre la grippe saisonnière ou H1N1. La principale raison est la crainte des effets secondaires [5], surtout en cas d'allergie à l'œuf.

### 3. Des mentions légales qui n'incitent pas à la vaccination

Les mentions légales ne facilitent pas la vaccination chez les allergiques à l'œuf. Les vaccins contre ROR indiquent : « les sujets ayant des antécédents de réactions anaphylactiques, anaphylactoïdes ou autres réactions immédiates (par exemple urticaire généralisée, gonflement de la gorge et de la bouche, difficultés respiratoires, hypotension ou choc) suite à l'ingestion d'œufs peuvent être plus à risque de développer une réaction d'hypersensibilité immédiate suite à la vaccination, bien que ces types de réactions ne soient observés que très rarement » (mentions légales avril 2009). Les vaccins grippe saisonnière, grippe H1N1, fièvre jaune font figurer l'hypersensibilité aux œufs comme contre-indication (Vidal® 2010).

### 4. Accidents lors des vaccinations

#### 4.1. Pour le vaccin rougeole oreillons

Il est rapporté en population générale 0,4 à une réaction anaphylactique par million d'injections. Dans une série de

500 enfants allergiques à l'œuf dont certains ont présenté une réaction anaphylactique, il n'est pas rapporté d'effet secondaire [6].

#### 4.2. Pour la grippe

Aux États-Unis, quatre décès sont survenus peu après la vaccination lors des 747 millions d'injections effectuées entre 1990 et 2005. Pour ces quatre décès il n'y a pas d'information sur le statut allergique des patients, ou si le décès est lié à une réaction allergique au vaccin. En contrepartie, durant la même période, 540 000 décès par grippe auraient pu en partie être évités grâce au vaccin [7]. En Grande-Bretagne 11 anaphylaxies non létales sont survenues lors de 48 millions de vaccinations, ces patients n'étaient pas allergiques à l'œuf [8]. Gagnon et al. relèvent huit études de plus de 30 patients allergiques à l'œuf et vaccinés contre la grippe. Il est rapporté 6,8 % (67/974) incidents mineurs après vaccination, sans que le rôle de l'œuf ne soit établi [9]. Esposito et al. rapportent trois accidents chez 44 vaccinés allergiques à l'œuf, alors que le contenu en ovalbumine du vaccin est quasiment inexistant (1 ng par dose) [10]. En 2009-2010, Greenhawt et al. vaccinent contre la grippe H1N1 105 allergiques à l'œuf, dont 25 ont présenté une réaction anaphylactique. La primo-vaccination est pratiquée en une ou deux injections. La deuxième injection, quand elle est nécessaire, est pratiquée en une injection. Ces auteurs n'observent aucune réaction significative [11].

#### 4.3. Pour la fièvre jaune

Aux États-Unis entre 1990 et 1997 il est rapporté un accident anaphylactique pour 131 000 vaccinations, soit 40 « probables ou possibles anaphylaxies », avec un seul choc, et deux hypotensions modérées. L'allergie à l'œuf n'est pas retrouvée [12].

Tous ces chiffres sont très rassurants, mais il est probable qu'ils sont biaisés. Les patients très allergiques à l'œuf peuvent refuser la vaccination, ou elle est déconseillée par leur médecin. Dans certaines études rapportées par Gagnon, les patients avec tests positifs aux vaccins ont été exclus de la vaccination [9].

Il est possible que les rares accidents rapportés lors des vaccinations chez les allergiques à l'œuf ne soient pas en rapport avec cette allergie. Des accidents anaphylactiques existent pour tous les vaccins, qu'ils contiennent ou non des traces de protéines d'œuf. L'anaphylaxie survient après vaccination hépatite B dans 1/100 763 injections et pour la diphtérie dans 0,65–3/1 00 00 injections [2].

### 5. Réaction en fonction du taux d'ovalbumine

Quand on envisage une vaccination chez un allergique à l'œuf, il est très fréquemment fait référence au contenu en ovalbumine du vaccin, avec un seuil de 1,2 µg d'ovalbumine/ml (0,6 µg par vaccin). Ce seuil fait suite aux travaux de James et al. [13]. Ces auteurs ont vacciné contre la grippe, avec un vaccin contenant 1,2 µg/ml d'ovalbumine, 83 patients allergiques à l'œuf et 124 témoins. Vingt-sept des 83 allergiques avaient

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/3386261>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/3386261>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)